

## SIXIEME RENCONTRE

### *Un paralytique amené à Jésus sur son lit*

Je me permets à nouveau de rappeler qu'il est nécessaire dans la lecture de ces récits de rencontres, d'avoir à l'esprit que Jésus, au cours de son ministère terrestre, a plusieurs objectifs :

- D'une part Jésus accomplit les Ecritures et notamment les prophéties faites à son sujet pour pouvoir être reconnu par plusieurs : Il réalise des miracles de toute sorte.
- D'autre part Jésus pose les fondements de l'Eglise et pour ce faire choisit et forme une équipe dont ce sera la mission : les douze. Il pratique le discipulat.
- Tout cela, sans négliger de répondre aux besoins de la foule en démontrant son amour pour les hommes et en particulier répondre à la foi de quelques-uns en magnifiant celle-ci.

Et donc, pour cela le Seigneur provoque certaines situations et ou profite de certaines situations pour établir quelques vérités.

### **La situation**

Le Seigneur vient d'enseigner dans la contrée, Il « rentre à la maison » c'est-à-dire la maison de Pierre ou il trouve la mère de Pierre malade et Il la guérit. Après avoir encore guérit plusieurs malade et prêché de nouveau dans la contrée. Sur le soir Il guérit aussi un lépreux.

Quelques jours après Il revient à Capernaüm dans la maison de Pierre.

Dès lors, une foule assiège littéralement la maison pour le voir et se faire guérir, et, dans cette foule se trouvaient aussi comme le précise Luc des pharisiens et des docteurs de la loi ainsi que des scribes.

Et voici qu'un paralytique porté sur un lit par quatre hommes, est présenté à Jésus en passant par le toit. La situation est on ne peut plus cocasse.

### **Les différents intervenants**

#### 1) **Les gens** (les quatre hommes qui le portent) **et le paralytique** :

Il n'est pas dit grand-chose du paralytique. L'était-il de naissance ? était-ce suite à une maladie ou un accident ? Il semble qu'il n'a pas de famille pour s'occuper de lui... Or il ne peut vivre seul, sans que quelqu'un ne s'occupe de lui, ne serait-ce que pour manger et autre... sans cela il est perdu. Et c'est aussi pour cela qu'il est angoissé. A l'époque il n'y a pas de sécurité ni protection sociale... Seul il se sent perdu, il est perdu. Mais des « gens », ces quatre hommes, ont compassion de lui et vont s'en occuper jusqu'au bout. De la même manière que Boaz, reconnaissant l'attitude de Ruth, obéissante à sa belle-mère qu'elle avait suivie en lui disant « ton Dieu sera mon Dieu », a pris soin d'elle jusqu'au bout alors qu'elle était sans ressources. Ces gens peut-on dire qu'ils étaient des disciples de Christ ? Oui, bien sûr ! et quels disciples !

Ces gens, ayant appris que Jésus était là, veulent lui présenter cet homme paralytique dont ils ont compassion ; ils le placent sur un lit transportable et se rendent à la maison de Pierre ou était Jésus. Mais voilà, ils ne sont pas les premiers et ils se trouvent devant l'impossibilité d'entrer... Qu'à cela ne tienne, il faut qu'ils parviennent à l'amener à Jésus. Il a besoin de Jésus, et Jésus est là, alors il faut y arriver ! Que faire ? Ils prennent la décision de démonter une partie du toit pour faire passer le lit avec son occupant et le présenter devant Jésus ! C'est à Jésus qu'ils veulent le conduire et rien d'autre. Et rien ne les arrêtera.

Que manifestent-ils par cette attitude ? Ces hommes valides, qui connaissent Jésus et qui savent où le trouver, ont compassion du paralytique. Le texte ne nous dit rien de leur

identité, ce sont des anonymes ; Peut-être sont-ils des amis, rien n'est dit, mais ce sont sûrement des personnes qui croient en l'autorité de Jésus ! Toujours est-il que leur amitié, leur compassion pour cet homme paralysé, dépendant des autres, ne s'arrête pas à des mots et ils ne se laissent même pas arrêter par les circonstances et les obstacles, et l'on peut même dire que leur foi, leur certitude de l'intervention de Jésus en faveur de leur ami est telle qu'ils vont aller jusqu'à démonter une partie du toit pour parvenir jusqu'à Jésus, sachant bien qu'il faudra tout remettre en place et que cela a un coût ! Quel exemple d'amour, de persévérance et de foi.

En aurions fait autant pour un ami angoissé par son état et incapable de faire quoi que ce soit par lui-même ?

Sommes-nous conscients que beaucoup d'âmes que l'on côtoie sont des paralytiques aux yeux du Seigneur. Ce sont des personnes qui ne peuvent venir à Lui sans l'intervention de quelqu'un ? Et Jésus nous demande d'être ce quelqu'un.

« **Petits enfants n'aimons pas en parole et avec la langue, mais en action et avec vérité** » 1 Jean 3 :18.

Nous devrions être de ces « gens » qui, remplis d'amour pour les perdus, et, de compassion pour eux, vont mettre en action leur foi en la puissance et en l'autorité de Christ sans calcul ni financier ni autre, ni peur du ridicule. Eux, ils sont allés jusqu'à faire un trou dans le toit, folie pour les perdus, sagesse et intelligence pour les croyants, pour présenter cet homme à Christ !

Qu'est-ce qui nous retient ? L'amour pour les perdus s'est-il refroidi ?

« **L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.** » 1 Corinthien 13 :4

« **Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la Foi, la douceur, la maîtrise de soi. La loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit marchons aussi selon l'Esprit** ». Galates 5 :22

« **Et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira** » Matthieu 24 :12

*Extrait due l'enseignement de Jésus sur les temps de la fin*

## 2) **Jésus, son attitude :**

Il semble, d'après le texte que Jésus s'est arrêté dans son enseignement pour s'occuper de cet homme. Ce qui prouve à quel point le Seigneur est attentif à notre foi et à son expression pratique.

Le Seigneur : **voyant leur foi**, dit au paralytique :

« **Mon enfant, tes péchés sont pardonnés** ». Marc 2 :5

Plusieurs choses apparaissent dans ce texte : « **voyant leur foi...** »

« **Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas** » Hébreux 11 :1

C'est donc que, quelque part, la foi conduit à des actes visibles et là ils le sont !

Plus loin, Matthieu précise la parole de Jésus en notant : Jésus dit : « **prends courage, mon enfant** », tout d'un coup il n'est plus impersonnel, il n'est plus un quidam inconnu, mais enfant de Christ. Jésus veut le rassurer. Il n'est pas venu pour juger mais pour sauver. Et Jésus traite d'abord le plus important à ses yeux : le salut de son âme par le pardon des péchés.

« **Tes péchés sont pardonnés** » Mais Jésus ne s'adresse pas là simplement au malade mais à l'homme tout entier et jusqu'au problème d'incrédulité des scribes et des docteurs de la loi. Pour eux Jésus est dans la provocation.

Mais Jésus par sa question va les mettre en face de leur propre jugement. Et dénoncer leur priorité qui pour eux est la guérison. Alors pour les confondre Jésus accomplit la guérison qui pour lui est secondaire puisque Matthieu précise la parole de Jésus en notant « **prends courage** » pour l'homme sa guérison n'était plus nécessaire puisqu'il était en règle avec Dieu. L'essentiel était fait et fait parfaitement.

Mais **à cause des autres** Jésus va le guérir. Cela nous éclaire aussi sur le problème de la guérison. Paul n'a, non plus, pas été délivré de l'écharde dans sa chair ; il a compris que cela n'était pas nécessaire ni pour sa foi ni pour son ministère. Nous ne nous appartenons plus et Jésus, notre Seigneur agit en nous selon son plan et pour sa gloire. Il ne nous a pas sauvés pour nous-même, mais pour sa gloire. Si pour sa gloire nous devons avoir une écharde, il nous la laisse en nous disant « ma grâce te suffit » et si pour sa gloire notre guérison est nécessaire alors il nous délivre pour que nous glorifions son Nom. Tout est fait en fonction de sa gloire.

**Le Seigneur**, par sa réponse aux pharisiens, aux docteurs de la loi et au scribe va se servir de leur pensée pour **réaffirmer sa divinité**. En effet les religieux l'ont soupçonné de blasphème puisqu'il disait pardonner les péchés et que seul Dieu peut le faire. Et il leur dit directement « **or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés...** » (qui revient à Dieu) Il accomplit le miracle qui démontre qu'il détient bien cette autorité ! C'est le pendant de « **si vous ne croyez ce que Je SUIS ; vous mourrez dans vos péchés** ». De nouveau, comme j'ai déjà eu l'occasion de le souligner dans un culte précédant ce qu'il est important de reconnaître **c'est l'identité de Christ à savoir Dieu incarné**. Rien n'est possible sans reconnaître l'identité divine de Christ.

### 3) **Le paralytique :**

Il entend Jésus, Il prend au sérieux ses paroles et à l'ordre du Seigneur et obéit. Il ne tourne pas autour de lui-même pour savoir ce qui va se passer, ce que Jésus va faire de lui. Non, il a entendu la parole de Jésus, et il obéit. Il ne reste pas statique et béat dans des alléluias sans fin ; non il prend son lit, et marche vers sa maison en glorifiant Dieu.

Autrement dit il s'assume !

Une vie nouvelle commence pour lui et il s'y engage pleinement.

### 4) **La foule présente :**

« **Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et, elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir** » Matthieu 9 :8

« **...de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.** » Marc 2 :12

« **Tous étaient dans l'étonnement, et glorifiaient Dieu, ils disaient : nous avons vu aujourd'hui des choses étranges.** » Luc 5 :26

Ce que nous remarquerons dans les trois récits des trois évangélistes qui relatent cette histoire, c'est que la foule a été « saisie de crainte », a été « dans l'étonnement » elle a même glorifié Dieu mais à aucun moment elle n'a cru ! Autrement dit la foule a été saisie d'émotion, mais une émotion qui est restée superficielle, sans conséquence sur leurs vies ni pour leurs âmes. Pourtant Jésus a dit, et ces paroles sont reprises dans les trois évangiles, « **Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés...** » Mais ils n'ont pas cru ! Pour eux, ce qui les a marqués c'est le miracle, mais celui-ci ne les a pas amenés à la foi.

« **Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas** » Hébreux 11 :1

Ce ne sont pas les choses visibles qui mènent à la foi...

## Conclusion

Dans tout ce récit, qu'avons-nous vu et que faut-il retenir de ce texte qui a été écrit pour notre instruction ; c'est-à-dire nous reprendre et nous encourager à bien remplir notre vocation de disciple de Christ.

L'origine des choses :

- L'amour la compassion pour cet homme de la part de « ces gens, ces quatre anonymes ». L'amour reçu de Christ qui change nos cœurs de pierre en des cœurs de chair, qui nous revêt des sentiments qui étaient en Jésus-Christ...  
« Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! ... Examinez ce qui est agréable au Seigneur... Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera » Ephésiens 5 8 à 14  
« Car celui qui aime les autres a accompli la loi... L'amour ne fait point de mal au prochain. L'amour est donc l'accomplissement de la loi. Romains 13 8 à 10
- La foi en action, une foi vivante et efficace qui n'a de limite que celle de Christ  
« ...Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par ses œuvres la foi fut rendue parfaite... Jacques 2 : 22
- La foi persévérante qui ne se laisse pas arrêter par l'opposition, le ridicule ou le coût financier ou réputationnel !  
« Je n'ai point honte de l'évangile, c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit... » Romains 1 :16  
« N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni à moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'évangile, par la puissance de Dieu. Il nous a sauvé et nous a adressé une sainte vocation... » 2 Timothée 1 :8&9
- L'humilité et la discrétion de « ces gens » ces anonymes qui n'attendent ni louanges ni félicitations ni dédommagement mais qui pousse les disciples de Christ à agir comme des soldats, c'est-à-dire sans état d'âme sur leur propre personne.  
« Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé... »  
2 Timothée 2 : 3 & 4

Cela c'est la vraie foi, celle qui sauve (dans le temps présent), celle qui fait de nous pas seulement des croyants mais des disciples, des soldats de Christ.

**C'est à cela que le Seigneur nous a appelé !**

Considérons nos voies et plaçons-nous devant Lui. Il se tient à la porte !

Que le Seigneur nous fasse la grâce d'une conscience vigilante et de réveiller en nous l'AMOUR

Amen